Figure du bas. — Un *Acacia albida* isolé du groupe précédent de 8 à 10 mètres de haut et montrant des individus plus jeunes autour de lui. Noter l'influence déformante des vents de l'Ouest. C'est du côté de l'Est que les branches se développent le mieux et que les jeunes individus sont plus nombreux.

Figure du milieu. — *A. albida* Del. de très grande taille à El-Moghar à l'Est de Yabneh, en Judée (Pays des Philistins). Cet arbre a plus de 8 mètres de circonférence à 1 mètre du sol. On voit, à l'avant-plan, du Blé que l'on sème jusque sous l'arbre même, dont le feuillage clair n'est pas trop nuisible à la céréale.

Note sur la flore des Hautes-Vosges;

PAR M. C. LEMASSON.

Des explorations méthodiques faites particulièrement dans les escarpements rocheux du Rotenbach (Alt. 1 319 m.), pendant les mois de juin et juillet 1912 nous ont permis de rencontrer d'abord :

Hieracium Mougeotii Fröl., dont les échantillons des pelouses du sommet, fortement exposées aux vents violents, sont rabougris et généralement monocéphales, tandis que ceux de l'escarpement sont nombreux, luxuriants et atteignent 30 centimètres de hauteur.

H. aurantiacum L., assez rare, dispersé comme au Hohneck. En ce qui concerne les *Hieracium* des Hautes-Vosges, j'ai remarqué qu'en général ces espèces sont nombreuses et localisées dans le haut des escarpements herbeux, à l'abri des vents venant de la Lorraine.

Allium Victorialis L., dont quelques stations renferment de nombreux échantillons.

Anthericum Liliago L., en grande quantité.

Alchemilla alpina L., que l'on ne rencontre qu'en quelques rares points des Vosges. Ici, l'espèce est représentée par de nombreux pieds sur une surface peu étendue.

Enfin dans un espace assez restreint, non loin d'un escarpement rocheux, à proximité de l'*Alchemilla* et d'une petite source, j'ai récolté :

Crepis aurea Cass., en assez grande quantité. Cette plante aurait déjà été signalée par M. l'abbé Harmand.

Plantago alpina L., très robuste, avec nombreux spécimens dont quelques uns possèdent des racines de 1 centimètre à la naissance des feuilles et 3-4 rosettes de feuilles.

Phleum alpinum L., assez rare et déjà brouté en partie (7 juillet). Rouy dit qu'il manque dans les Vosges.

Poa alpina L., dont les rares pieds (broutés aussi), atteignent 30 centimètres de haut, est signalé par Brunotte au Frankenthal [1] et précédemment par deux botanistes alsaciens : Schauenbourg en 1800 et Kirschleger en 1837 [2].

Issler de Colmar, dans *Die Vegetationsverhaeltnisse der Zentralvogesen, mit besondere Berücksichtigung des Hohnecks Gebietes* [3], dit à propos de cette dernière espèce : « Diese Pflanze wird mit Bestimmheit von Kirschleger und anderen für die Hochvogesen (Ballons, Hoheneck) angegeben. Es ist mir bis jetzt nicht gelungen, des Gras zu finden. Liegt eine Verwechslung mit einer Poa pratensis vor? »

En ce qui concerne ces quatres plantes alpines M. le Dr Kraenker, secrétaire de Mitteilungen der Philomatischen Gesellschaft in Elsass-Lothringen à Strasbourg, m'écrit que ces espèces proviennent d'ensemencements faits de 1895 à 1897 par von Oppenau, d'abord dans un jardin d'essai près de Metzeral [4].

En outre, on aurait rencontré dans les mêmes parages : *Plantago montana* Lamk, *Trifolium alpinum* L., *Potentilla aurea* L., et *Euphrasia minima* Jacq.

D'autre part, le Dr Krause aurait mentionné ces plantes dans ses articles : *Anmerkungen zum Elsass-Lothringischen Krauterbuch* (Florenklein) [5].

Quoi qu'il en soit, ne connaissant pas l'emplacement des seconds semis de von Oppenau, ni la réussite des premiers essais de Metzeral, je tiens à signaler simplement ce que j'ai rencontré.

1. *Nouvelles stations de plantes rares dans le massif du Hohneck.* Bull. de la Sect. vosg. du C. A. F, 1899.
2. *Flore vogéso-rhénane*, II, p. 216, 1870.
3. Sonderabdruck aus Engler's Botanischen Iahrbüchern, Band XLIII, 3 Heft, 1909, Leipzig.
4. Mitteil. der Ph. Ges. El.-Loth., 7e année, p. 144.
5. Mitteilungen, etc., 1906-1912 et 1912, p. 689.

M. Lutz offre de la part de l'auteur, notre confrère M. l'abbé Harmand, le 5e fascicule de son ouvrage : *Catalogue des Lichens de France*. Des remerciements sont votés au donateur.

M. Lutz présente ensuite des échantillons de *Phytolacca decandra* et donne à leur sujet les explications suivantes :

Une station de *Phytolacca decandra* L. dans la région parisienne;

PAR M. L. LUTZ.

Herborisant récemment dans la région comprise entre Maisse, Milly et Boigneville, c'est-à-dire un peu au Nord de Malesherbes, j'ai rencontré une belle station de *Phytolacca decandra* possédant toutes les apparences d'une plante subspontanée.

Le point où se trouve cette station est situé au milieu des rochers, à quelques centaines de mètres du passage à niveau de Bonnevaux, et à l'Est de la ligne de chemin de fer de Paris à Montargis.

Les touffes de *Phytolacca* sont déjà âgées, car elles présentent un assez grand développement et on trouve à la base de nombreux restes des tiges des années précédentes.

Il n'existe au voisinage immédiat d'autres habitations qu'une petite ferme, située à une distance de 2 à 300 mètres et dans le jardinet de laquelle il n'y a pas de *Phytolacca*.

La station semble d'ailleurs en voie d'extension, à en juger par les jeunes pieds épars au milieu des autres.